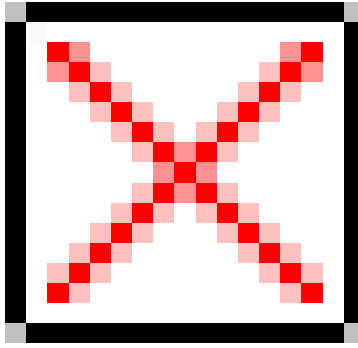


« *Ne vous détournerez pas de l'espérance promise par l'Évangile* » (Col 1, 23)



Vous pouvez télécharger la version PDF en cliquant ici : [Colossiens, semaine 3](#)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer le temps quotidien de Lectio Divina** par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils ; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble ; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* »
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure le temps de Lectio Divina** par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : "*Dieu qui a choisi Paul de Tarse pour en faire un Apôtre de l'Évangile, accorde-nous d'être confortés dans cette foi qu'il a portée avec audace et persévérance . Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen*"

DIMANCHE 30 OCTOBRE 2011

Lecture suivie : Col 1, 1 – 14 «marchez d'une manière digne du Seigneur»

Référence complémentaire : Épître de saint Paul aux Ephésiens (Ep 4, 17 à 5, 2)

Je vous dis donc et vous adjure dans le Seigneur de ne plus vous conduire comme le font les païens (...) Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, si du moins vous l'avez reçu dans une prédication et un enseignement conformes à la vérité qui est en Jésus, à savoir qu'il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. Dès lors, plus de mensonge: que chacun dise la vérité à son prochain; ne sommes-nous pas membres les uns des autres? Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché: que le soleil ne se couche pas sur votre colère; il ne faut pas donner prise au diable. Que celui qui volait ne vole plus; qu'il prenne plutôt la peine de travailler de ses mains, au point de pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux. De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent. Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqués de son sceau pour le jour de la rédemption. Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur.

LUNDI 31 OCTOBRE

Lecture suivie : Col 1, 1 – 14 «marchez d'une manière digne du Seigneur »

Texte de méditation : SAINT JEAN CHRYSOSTOME (Sur Col)

Il est ici question de la manière dont il faut vivre et agir, et c'est là un point sur lequel l'apôtre insiste toujours. Il ne sépare jamais la foi de la bonne conduite. « Tâchant de lui plaire en tout ». Cette expression est expliquée par la suivante : « Portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et grandissant dans la connaissance de Dieu ». Si Dieu s'est révélé tout entier à vous, si vous avez reçu de lui cette connaissance sublime, montrez que votre conduite est à la hauteur de votre foi. Car cette foi nouvelle impose à ses adeptes un plan de vie magnanime, plus magnanime encore que l'ancienne loi. Quand on connaît Dieu, quand on a été trouvé digne d'être le serviteur et même le fils de Dieu, quelle vertu ne faut-il pas avoir? « Que vous soyez en tout remplis de force ». Il veut ici parler des épreuves et des persécutions. Nous prions Dieu, dit-il, que vous vous sentiez pleins de force, pour que vous ne tombiez pas dans l'abattement et le désespoir. " Par la puissance de sa gloire ", c'est-à-dire, pour que vous ayez une ardeur proportionnée à l'éclat de sa gloire. " Pour avoir, en toutes rencontres, une patience et une douceur persévérante ". Ce qu'il dit là revient à ceci Nous prions Dieu, en un mot, qu'il vous fasse la grâce de mener une vie vertueuse, une vie digne de votre plan de conduite, qu'il vous fasse la grâce de rester fermes, comme des athlètes qui puisent leurs forces dans le ciel.

MARDI 1er NOVEMBRE – TOUSSAINT

Lecture suivie : Col 1, 15 – 20 «Le Christ est le Principe, le Premier-né d'entre les morts »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Romains (Rm 8, 28 – 39)

Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dire après cela? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur? Qui se fera l'accusateur de ceux que Dieu a élus? C'est Dieu qui justifie. Qui donc condamnera? Le Christ Jésus, celui qui est mort, que dis-je? Ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous? Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive? Selon le mot de l'Ecriture: A cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour; nous avons passé pour des brebis d'abattoir. Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.

MERCREDI 2 NOVEMBRE

Lecture suivie : Col 1, 15 – 20 «Le Christ est le Principe, le Premier-né d'entre les morts''

Texte de méditation : SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE (Adv. Eunome)

L'apôtre Paul témoigne au sujet du Fils unique que ce n'est pas seulement la création des êtres qui a été faite par lui, mais encore que, l'ancienne création ayant vieilli et étant devenue caduque, c'est lui qui a opéré une nouvelle création.

Et ainsi le Christ lui-même est le Premier-Né de toute la création (Col 1,15) par l'Évangile annoncé aux hommes. Comment le Christ devient-il « premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8,29)? Pour nous il s'est fait comme nous, ayant participé à la chair et au sang pour nous transformer de corruptibles en incorruptibles par la naissance d'en haut de l'eau et de l'Esprit (Jn 3,5). Il nous a montré le chemin d'une telle naissance lorsqu'il a attiré par son propre baptême le Saint Esprit sur l'eau. Il est devenu ainsi le premier-né de tous ceux qui sont régénérés spirituellement, et tous ceux qui ont part à cette régénération par l'eau et par l'Esprit sont appelés frères. Ayant déposé dans notre nature la puissance de la résurrection d'entre les morts, le Christ devient aussi prémices de ceux qui se sont endormis et premier-né d'entre les morts (Col 1,18). Le premier, il nous a ouvert le chemin de la libération de la mort. Par sa Résurrection, il a détruit les liens de la mort qui nous tenaient captifs. Ainsi, par cette double régénération, du saint baptême et de la résurrection d'entre les morts, il devient le premier-né de la nouvelle création. Ce premier-né a des frères. Il dit à Marie Madeleine : « Va et dis à mes frères : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,19). C'est pourquoi le médiateur entre Dieu et les hommes (1Tm 2,5), ouvrant le cortège de toute la nature humaine, envoie à ses frères ce message et leur dit : « Par les prémices que j'ai assumées, en moi je ramène à notre Dieu et Père tout ce qui est humain. »

JEUDI 3 NOVEMBRE

Lecture suivie : Col 1, 21 – 23 « Il vous a réconciliés dans son corps de chair »

Référence complémentaire : Épître de saint Paul aux Ephésiens (Ep 2, 13 – 22)

Voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix: en sa personne il a tué la Haine. Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches: par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit.

VENDREDI 4 NOVEMBRE

Lecture suivie : Col 1, 21 – 23 « Il vous a réconciliés dans son corps de chair »

Texte de méditation : SAINT JEAN CHRYSOSTOME (Homélie)

Écoute ce que dit le Seigneur : « Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande ». Mais tu diras : « Vais-je laisser là l'offrande et le sacrifice ? » « Certainement, répond-il, puisque le sacrifice est offert justement pour que tu vives en paix avec ton frère. » Si donc le but du sacrifice est la paix avec ton prochain, et que tu ne sauvegardes pas la paix, il ne sert à rien que tu prennes part au sacrifice, même par ta présence. La première chose que tu aies à faire c'est bien de rétablir la paix, cette paix pour laquelle, je le répète, le sacrifice est offert. De celui-ci, alors, tu tireras un beau profit. Car le Fils de l'homme est venu dans le monde pour réconcilier l'humanité avec son Père. Comme Paul le dit : « Maintenant Dieu a réconcilié avec lui toutes choses » (Col 1,22) ; « par la croix, en sa personne, il a tué la haine » (Ep 2,16). C'est pourquoi celui qui est venu faire la paix nous proclame également bienheureux, si nous

suivons son exemple, et il nous donne son nom en partage : « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5,9). Donc ce qu'a fait le Christ, le Fils de Dieu, réalise-le aussi autant qu'il est possible à la nature humaine. Fais régner la paix chez les autres comme chez toi. Le Christ ne donne-t-il pas le nom de fils de Dieu à l'ami de la paix ? Voilà pourquoi la seule bonne disposition qu'il requiert de nous à l'heure du sacrifice, c'est que nous soyons réconciliés avec nos frères. Il nous montre par là que de toutes les vertus la charité est la plus grande.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

REPRISE D'UNE SEMAINE DE LECTIO DIVINA

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui, en fin de semaine, de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la contemplation.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* (cf. Lc 2,19 et 51).